

mentable de l'autorité sociale serait de s'approprier la devise du bon Pie X, de sainte mémoire, *instaurare omnia in Christo*, de rétablir Dieu à sa place, c'est-à-dire sur le trône, de gouverner justement et paternellement, de respecter ses adversaires, d'aimer ses administrés, de donner au gouvernement de la stabilité.

Alors le peuple se reprendrait à aimer et à respecter ses bienfaiteurs et chanterait de nouveau avec conviction : *Domine saluum fac regem vel rempublicam*.

Tout cela, nous objectera-t-on, est théoriquement fort juste. Il importe de restaurer la société selon le plan divin. Mais, pratiquement, comment vous y prendrez-vous ? Abolirez-vous le suffrage universel ?

Non, répondrons-nous. Il suffit qu'on le dirige, qu'on le contrôle, qu'on le limite par d'autres pouvoirs plus sages. La Chambre populaire légiférant dans les bornes d'une Constitution chrétienne, soumise au veto d'un chef d'État indépendant, à la surveillance d'une